

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



*Le SIV vous souhaite une
année 2019 très nature !*

AU SOMMAIRE :

- ➔ L'édito du Président
- ➔ Bilan de l'action « vergers » 2018
- ➔ Chantiers bénévoles en faveur des espaces naturels
- ➔ Formations à la taille et au greffage des arbres fruitiers
- ➔ Des centaines de milliers d'oiseaux ont survolé le défilé de l'Ecluse
- ➔ Des oiseaux dans la nature du Vuache, photographies de Michel Ballet
- ➔ Le destin de François Buloz, du Vuache au firmament des Lettres françaises...

L'EDITO DU PRESIDENT

L'année qui s'est achevée a été riche en réalisations pour le Syndicat Intercommunal du Vuache, comme vous pourrez le constater en consultant notre rapport d'activités 2018 sur le site internet www.pays-du-vuache.fr.

Comme à l'habitude, la préservation de la biodiversité de notre territoire, la valorisation du patrimoine local ou l'entretien des quelque 170 kilomètres de sentiers balisés du Pays du Vuache ont été au cœur de nos actions.



Le programme de l'année 2019 s'annonce également prometteur, avec le lancement des travaux forestiers du programme Natura 2000 sur le Vuache.

Nous allons aussi baliser le secteur « Vuache » du nouveau sentier de Grande Randonnée « Sur les Pas des Huguenots ». Ce chemin pédestre qui suit la trace des protestants français ayant fui leur pays après la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, s'étend sur quelque 2000 kilomètres depuis la Drôme et les Cévennes pour rejoindre l'Allemagne via la Suisse.

Nous allons aussi renouveler le balisage de nos deux boucles transfrontalières et du sentier « Paysages et Récoltes ».

Cette année 2019 marquera également la création d'un nouveau verger communal à Clarafond-Arcine et le lancement des travaux à Présilly du futur atelier technique que nous partagerons avec le Syndicat Mixte du Salève.

Côté public, de nombreux rendez-vous seront proposés, avec une douzaine d'animations gratuites pour découvrir la riche nature de notre territoire, mais aussi une montée à l'alpage du Vuache, des chantiers participatifs (dont le World Clean Up Day, en septembre) ou les 15^{ème} Rencontres autour des vergers traditionnels, qui auront lieu en octobre à Jonzier-Epagny. Sans oublier nos chemins de randonnées balisés, pour promeneurs du dimanche ou randonneurs chevronnés, à fréquenter sans modération en toutes saisons !

L'année 2019 verra aussi la signature des Contrats de Territoire entre les syndicats du Vuache et du Salève et le Conseil Départemental de la Haute-Savoie. Ces documents, dont la Communauté de Communes du Genevois est également partenaire, renforceront encore le soutien important que le Département apporte à nos actions. Grâce à cette fructueuse collaboration avec nombre de structures identiques au SIV, la Haute-Savoie est plus que jamais un département 100% Nature !

Je tiens également à remercier ici nos autres partenaires financiers que sont les onze communes du Pays du Vuache, l'Etat, l'Europe et nos partenaires privés (la société Autoroutes et Tunnel du Mont-Blanc, le Fonds Vitale des Services Industriels de Genève, la Société Botanique de Genève, etc.). Sans eux, une bonne partie de nos actions ne seraient tout simplement pas réalisables.

Enfin, en ce mois de janvier, les vice-présidents, les élus et les agents du Syndicat Intercommunal du Vuache se joignent à moi, pour vous souhaiter une année 2019 féconde pour vos projets personnels et professionnels.

Dominique Ernst, Président du SIV

BILAN DE L'ACTION « VERGERS » 2018

Taille de restauration et d'entretien : La saison d'élagage 2018 a permis à nos deux techniciens spécialisés Fabrice Bovagne et Samuel Bois, de réaliser la taille de restauration ou d'entretien de 74 arbres fruitiers (14 poiriers, 50 pommiers et 10 autres).

L'opération de sauvegarde des vergers traditionnels « haute-tige » du territoire, initiée en 1998 avec le Syndicat Mixte du Salève, vient donc de fêter ses 20 ans. Pour le secteur Vuache, le bilan est très positif : on dénombre en effet que l'équipe technique est intervenue **2 223 fois** pour tailler des arbres fruitiers (certains arbres restaurés ayant été entretenus ensuite, au bout de 2 ou 3 ans). 234 propriétaires (publics et privés) sont concernés par cette opération.



Valorisation des fruits : Pour cette 8ème année de service de pressage des fruits des particuliers, 2018 a été l'année des records avec **22 tonnes** de fruits apportés ! Ce fut une année exceptionnelle, tant par la production des arbres fruitiers que par le nombre de participants, chaque année plus important.

De la mi-septembre à la mi-novembre, 55 personnes ont apportées 13 tonnes de fruits à la Ferme de l'Amarante à Reignier et 57 personnes ont apportées 9 tonnes de fruits à la ferme de Ninnin à Beaumont. Soit près de 200 kg apportés en moyenne par personne, le double des années précédentes !

Ce sont essentiellement des pommes qui ont été apportées puis transformées en jus pasteurisé (le fameux « Bidoyon »). Une tonne de poires Blesson va donner de la compote pour les Rissoles. En revanche, les quantités de poires Maude ont été insuffisantes pour la fabrication de cidre cette année.

Plantations :



L'année 2018 a également permis la création de deux nouveaux vergers communaux sur notre territoire : celui de la commune de Savigny, réalisé à proximité de l'école et inauguré le 30 juin (voir l'Echo du Vuache n°6) et celui de Valleiry, planté le 29 novembre par les élèves de CM1, sur une parcelle communale située à l'entrée Est de la ville (derrière le Carrefour Market).

Animée par l'association Apollon74, la plantation a permis d'installer 8 arbres fruitiers d'anciennes variétés « haute-tige ».

Depuis 2005, c'est **385 arbres** qui ont été replantés, dont 274 sur le domaine privé et 111 sur le domaine public. 35 propriétaires sont concernés par l'opération. 13 espèces de fruitiers sont recensées : abricotiers, cerisiers, châtaigniers, cognassiers, figuiers, kakis, nectarines, noyers, pêchers, poiriers, pommiers et pruniers, soit **140 variétés différentes** !

CHANTIERS BENEVOLES EN FAVEUR DES ESPACES NATURELS

Cet hiver, en partenariat avec l'association Apollon74, le SIV vous invite à participer à trois chantiers bénévoles :

Samedi 16 février : Sur les sites d'écrasements de batraciens de Viry et de Valleiry. Cette journée sera consacrée à l'installation de quatre dispositifs anti écrasement : pose de filets pour bloquer l'accès des amphibiens aux routes et enterrement de pièges à seaux pour la récolte ultérieure des animaux. Rendez-vous à 9h à la mairie de Viry.

Vendredi 22 février : Sur le site naturel du Bois du Ban (Viry). La journée sera consacrée à l'entretien et à l'aménagement du site, avec débroussaillage des clairières ouvertes en 2011, bûcheronnage de la végétation ligneuse envahissante et création de gouilles et de mares. Rendez-vous à 9h devant l'église de Vers.



Lundi 11 mars : Sur le site naturel des Tirées et du Grand Nant (Jonzier-Epagny). Cette matinée sera consacrée à l'entretien d'une prairie sèche à orchidées, avec débroussaillage mécanique et manuel de la prairie et de sa lisière, puis récolte et mise en tas des produits de la coupe. Rendez-vous à 9h au terrain de foot de Jonzier-Epagny.

La participation à ces journées est gratuite et entraîne l'approbation par les participants du règlement intérieur des chantiers (notamment le respect des consignes de sécurité). Une partie du matériel nécessaire est mis à la disposition des bénévoles. Nous vous demandons également de venir avec votre matériel (débroussailleuse, fourche, grand râteau, sécateur...). Prévoir de bonnes chaussures, des vêtements adaptés en cas de pluie, de l'eau et un repas tiré

du sac pour le déjeuner. Inscriptions obligatoires auprès d'Apollon74 au 04 50 43 63 66 ou apollon74@apollon74.org

FORMATIONS A LA TAILLE ET AU GREFFAGE DES ARBRES FRUITIERS

Comme chaque année, les syndicats du Vuache et du Salève organisent des journées de formation à l'attention des propriétaires d'arbres fruitiers de variétés traditionnelles :

Les **vendredi 15 et 22 mars** : Stage de formation à la taille avec :

- Une première journée « théorique » en salle puis au verger, animée par Rémy Bazeau des Croqueurs de pommes de Haute-Savoie,
- Une seconde journée « pratique » dans un verger traditionnel, encadrée par les techniciens spécialisés des syndicats. Merci d'apporter si possible votre matériel : escabeau ou échelle, scies, sécateurs, perches, etc.

Lieux et horaires disponibles fin février 2019 sur : <http://www.syndicat-mixte-du-saleve.fr>

Le **vendredi 12 avril** : Matinée de formation au greffage, en salle, animée par Rémy Bazeau. RDV à partir de 8h à la mairie de Vulbens.

Ces formations sont gratuites, mais les inscriptions sont obligatoires auprès du Syndicat Mixte du Salève (04 50 95 28 42) ou du SIV (04 50 04 62 89), le nombre de places étant limité. Le repas du midi est à la charge des participants.



DES CENTAINES DE MILLIERS D'OISEAUX ONT SURVOLE LE DEFILE DE L'ECLUSE

Vieille histoire que celle de l'observation automnale des oiseaux migrateurs au-dessus du défilé de l'Ecluse. Tout a commencé en 1947, lorsqu'un médecin genevois, Pierre Charvoz, mobilise quelques amis ornithologues pour observer et compter sur ce site les migrateurs en vol vers le sud. Depuis cette date, des ornithologues sont présents chaque année, de la mi-juillet à fin novembre sous les vergers de Chevrier, pour observer et comptabiliser les milliers d'oiseaux qui empruntent le défilé de l'Ecluse pour leur migration postnuptiale.

Depuis 2008, le travail de suivi est coordonné par la Ligue de Protection des Oiseaux de la Haute-Savoie (LPO74), avec la présence sur le site de deux salariés (spoteurs). Après quelques difficultés dues à une baisse drastique des financements alloués par la région Auvergne-Rhône-Alpes, la LPO74 réalise à nouveau un travail d'observation de haute qualité grâce au soutien financier de la Station Ornithologique Suisse et du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois.

Installés durant des années de façon précaire en bordure d'une petite route sous les vergers de Chevrier, avec à la clé des conflits d'usage avec des agriculteurs ou des chasseurs, les ornithologues de la LPO74 ont aussi pu bénéficier du soutien du Syndicat intercommunal du Vuache. Ce dernier a fait réaliser en 2013 une plateforme sur le côté de la route qui permet désormais aux ornithologues d'effectuer leurs observations dans de bonnes conditions.

Le bilan de la saison 2018, coordonné par deux spoteurs de la LPO, livre des chiffres de passage impressionnants, avec plus de 330.000 oiseaux migrateurs observés. En détail, les ornithologues ont ainsi comptabilisé 73.000 hirondelles et martinets, 65.000 pigeons, 18.700 pinsons, 40.400 étourneaux, 6200 grives musiciennes ou 11.959 **grands cormorans** (photo).



Chez les rapaces, car le défilé de l'Ecluse est un site européen de première importance pour ces espèces, ce sont quelque 11.063 buses variables, 5172 **bondrées apivores** (photo), 1094 éperviers d'Europe ou quelques raretés comme la buse pattue (1), l'aigle pomarin (1) ou le circaète Jean-le-Blanc (2) qui ont survolé le Rhône entre Vuache et Jura.

Les ornithologues ont également compté 9386 milans noir et 8954 milans royal. Des effectifs plutôt stables pour ces deux espèces de rapaces emblématiques du défilé de l'Ecluse. Si les populations de milan sont en baisse dans toute l'Europe, elles se maintiennent bien en France, grâce à un plan national d'action lancé il y a une dizaine d'années et qui porte aujourd'hui ses fruits.



DES OISEAUX DANS LA NATURE DU VUACHE, PHOTOGRAPHIES DE MICHEL BALLET

Passionné par la photographie naturaliste, le Valleyrien Michel Ballet n'a pas son pareil pour réaliser de superbes clichés sur la faune sauvage de notre territoire. Son travail peut être découvert lors d'expositions aux Ateliers du Vuache, à Valleiry, mais également sur le site internet du SIV (galeries).

Entre Vuache et Rhône, ce chasseur d'images sait se faire oublier dans les futaies des aubes et des crépuscules. De ses affuts fructueux, Michel Ballet nous offre aujourd'hui quelques instantanés où des oiseaux rares (et un écureuil) se fondent au cœur de leur milieu naturel, avec poésie ou espièglerie...



Le Martin Pêcheur

Très discret dans le paysage malgré ses couleurs vives, le Martin Pêcheur se nourrit de petits poissons qu'il attrape avec son long bec, lors de saisissants plongeons dans le cours de l'onde.

DES OISEAUX DANS LA NATURE DU VUACHE,
PHOTOGRAPHIES DE MICHEL BALLET



Le Tichodrome échelette

Cet habitant des gorges et des falaises sait se fondre dans le décor, sauf lorsqu'il vole et que le rouge carmin de ses ailes se dévoile. Son vol est onduleux, un peu à la manière des papillons.

michaB

**DES OISEAUX DANS LA NATURE DU VUACHE,
PHOTOGRAPHIES DE MICHEL BALLET**



L'Écureuil roux

Comme le geai ou le mulot, l'écureuil cache graines et fruits en prévision de l'hiver. Oubliant souvent sa pitance, il participe ainsi, sans le vouloir, à la régénération naturelle de la forêt.

La Mésange nonette

Oiseau vif et curieux de nature, la Mésange nonette a la particularité de faire des réserves avant l'hiver. Graines et noisettes sont alors stockées sous des écorces ou dans de la mousse.



michaB

DES OISEAUX DANS LA NATURE DU VUACHE,
PHOTOGRAPHIES DE MICHEL BALLET

La Grive draine

En couple durant la belle saison, la Grive draine se regroupe avec ses congénères aux frimas, formant alors des colonies pouvant compter jusqu'à une centaine d'individus.



michaB

L'ETONNANT DESTIN DE FRANÇOIS BULOZ, DU PIED DU VUACHE AU FIRMAMENT DES LETTRES FRANÇAISES...

Nul n'est prophète en son pays, dit l'adage, qui se vérifie une fois de plus avec la disparition de l'école « François Buloz » à Saint-Julien. Il ne reste désormais plus qu'une rue, à Vulbens, sa commune de naissance, pour rappeler le fabuleux destin de ce fils de paysans du Vuache devenu prince du monde littéraire parisien.

Victor Hugo, George Sand, Honoré de Balzac ou Alexandre Dumas lui réservaient des textes inédits pour sa Revue des Deux Mondes, mais il y a fort à parier que François Buloz reste un illustre inconnu pour la plupart des habitants de notre territoire. Et pourtant, quel destin extraordinaire que celui du fils de Jean-Louis Buloz et Louise Gaillard, couple de cultivateurs du village de Vulbens, au pied du Vuache.



Le village de Vulbens à la fin du XIX^e siècle, une rue du bourg porte le nom de l'illustre enfant du pays qui a conquis Paris et les Lettres françaises.

Ironie de la vie, les choses commencent bizarrement pour ce futur grand homme des Lettres françaises né le 20 septembre 1803, car ni les témoins, qui ne savaient pas écrire, ni son père, qui a mal à la main, n'ont pu signer le registre de naissance rédigé par Gaspard Curtet, le maire de Vulbens, alors commune française de l'arrondissement de Genève et du département du Léman.

Son avenir s'annonçant agricole, le jeune François est engagé comme « garçon de campagne » chez M. Naville, pasteur à Chancy (canton de Genève). Mais ce dernier, impressionné par ses aptitudes, lui donne l'opportunité de faire quelques études qui permettront plus tard à François Buloz de rejoindre Paris, où il poursuivra ses humanités. Dans la capitale, il exerce diverses activités : chimiste, compositeur d'imprimerie ou traducteur de livres anglais, qui le conduiront vers la littérature.

En 1831, il rachète à bas prix « La Revue des Deux Mondes », un magazine de géographie au bord de la faillite lancé trois ans plus tôt. Il ne le sait pas encore, mais en ouvrant ce journal aux écrivains, il va bientôt devenir un homme qui compte dans la littérature française.

Visionnaire et exigeant, le Vulbensois possède une énergie et une volonté hors du commun. Même les écrivains les plus considérables doivent se soumettre à ses principes de rigueur et de travail. Dirigeant La Revue des Deux Mondes durant plus de quarante ans, il fera de cette publication un pôle incontournable de la vie intellectuelle française et européenne – Goethe en était un fidèle lecteur – au croisement de l'histoire, de la littérature et de la politique.

Inspirée dès l'origine par l'humanisme hérité des Lumières, cette revue peut s'honorer d'avoir accueilli dans ses pages l'élite des écrivains français de son époque : Sainte-Beuve, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Alfred de Musset, George Sand, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas ou Charles Baudelaire, qui publie les Fleurs du Mal dans ce magazine en 1855.

Décédé le 12 janvier 1877 à son domicile parisien, François Buloz est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Son dossier de Chevalier de la Légion d'Honneur (matricule 12953) mentionne bizarrement qu'il est né à Vulbens, en Suisse !

L'ÉTONNANT DESTIN DE FRANÇOIS BULOZ, DU PIED DU VUACHE AU FIRMAMENT DES LETTRES FRANÇAISES...

Un homme d'influence aux confins de la littérature et de la politique

Si La Revue des Deux Mondes a fait la fortune de François Buloz, elle a également compté pour influencer l'opinion des élites françaises de l'époque. On raconte ainsi qu'en 1865, Buloz fut convoqué par le ministre de l'Intérieur, M. de Lavalette, qui lui reprocha très sévèrement les « tendances » de son journal. Mais quelques jours après, l'éditeur était reçu en audience privée par sa majesté l'empereur Napoléon III, qui le félicitait pour le succès et la renommée mondiale de sa publication... La qualité de ses relations lui vaudra d'ailleurs d'être nommé administrateur de la Comédie-Française.

Et pour augmenter encore l'audience de sa revue, le visionnaire François Buloz avait eu l'idée en 1834 de demander au peintre Eugène Delacroix de réaliser un portrait de George Sand, qui sera gravé et offert aux souscripteurs du périodique.

Après avoir fait l'acquisition du domaine de Ronjoux, à La Motte-Servolex, près de Chambéry, « pour se soustraire périodiquement aux soucis qui font son quotidien à Paris », François Buloz profite en 1858 de l'un de ses voyages vers son lieu de villégiature favori pour faire un petit détour par Genève et revoir durant quelques heures Vulbens, le lointain village de son enfance où il n'a plus de famille.

D'illustres écrivains seront accueillis dans sa belle propriété savoyarde qui domine le lac du Bourget, dont George Sand, qui trouvera sur cette colline la substance de son roman « Mademoiselle La Quintinie », publié par François Buloz en 1863.

Pénélope et les Deux Mondes

Si La Revue des Deux Mondes reste encore aujourd'hui le plus ancien magazine d'Europe encore publié, elle a connu nombre de propriétaires et de vicissitudes depuis la mort de François Buloz, en 1877. Notoirement déficitaire, cette revue aujourd'hui propriété du milliardaire français Marc Ladreit de Lacharrière est revenue sur le devant de l'actualité au printemps 2017.

En pleine campagne présidentielle, Le Canard Enchaîné révélait en effet que Pénélope Fillon bénéficiait d'un emploi présumé fictif au sein de la rédaction de La Revue des Deux Mondes. Avec d'autres affaires, ce « Penelope Gate », en référence au Watergate américain, sera à l'origine de la défaite du candidat François Fillon.

DE

François Buloz et La Revue des Deux Mondes, honorés par une médaille réalisée par le Maître graveur Lucien Bazor à l'occasion du centenaire de la publication, en 1929.

